



Message du

DR ALA ALWAN
DIRECTEUR RÉGIONAL
DE L'OMS POUR LA MÉDITERRANÉE ORIENTALE
à l'occasion de la
JOURNÉE MONDIALE DE LUTTE CONTRE LA TUBERCULOSE

24 mars 2016

Ce jeudi 24 mars, nous célébrons la Journée mondiale de lutte contre la tuberculose. Cette journée est là pour nous rappeler que la tuberculose, cette maladie qui peut être évitée et soignée, menace toujours la vie et la prospérité de l'humanité. Cela fait 25 ans que l'Organisation mondiale de la Santé a déclaré la tuberculose urgence de santé publique internationale. Cependant, dans l'édition 2015 de son rapport sur la lutte contre la tuberculose dans le monde, l'OMS la classe toujours, avec le VIH, comme une des causes principales de mortalité due aux maladies transmissibles. En 2014, plus de 9,6 millions de personnes ont contracté cette maladie et 1,5 million de personnes y ont succombé. La tuberculose pharmacorésistante représente un défi majeur. Actuellement, seul un cas sur quatre de tuberculose multirésistante est détecté et un cas sur deux uniquement est guéri. Cette situation nous rappelle brutalement que la tuberculose conserve encore son statut de menace grave pour la santé publique.

En 2014, l'Assemblée mondiale de la Santé a approuvé une nouvelle stratégie mondiale pour mettre fin à la tuberculose, qui s'appuie sur les succès obtenus récemment grâce à deux approches majeures de santé publique en matière de prévention et de lutte contre la maladie. Il s'agit de la stratégie du traitement de brève durée sous surveillance directe, que l'on connaît sous le nom de DOTS, et de la stratégie Halte à la tuberculose. La nouvelle stratégie de lutte antituberculeuse pour la période 2016-2035 envisage un monde sans tuberculose grâce à la mise en place de politiques et de systèmes qui font la promotion de la prévention et des soins, et qui encouragent la recherche et les approches innovantes. La Journée mondiale de lutte contre la tuberculose est l'occasion d'affirmer notre engagement à mettre un terme à cette maladie en suivant la trajectoire définie par cette stratégie et les objectifs de développement durable (ODD), en l'occurrence la cible 3.3 relative aux maladies

transmissibles, dont la tuberculose. Cette maladie continuera d'être un objectif important dans l'ère post-objectifs du Millénaire pour le développement. En outre, les progrès réalisés par les États membres et la communauté internationale eu égard à la cible des ODD en question feront l'objet d'un suivi régulier.

Le thème de la Journée mondiale de lutte contre la tuberculose 2016 est « S'unir pour mettre fin à la tuberculose ». Il reflète la situation difficile à laquelle la communauté mondiale – les donateurs, les agents de santé, le secteur privé et le monde universitaire – doit faire face. C'est un appel de ralliement pour unir les efforts, rassembler les ressources, planifier correctement et accomplir une avancée collective pour mettre un terme aux souffrances de millions de personnes frappées par cette maladie. Souvent cataloguée comme « maladie de pauvres », la tuberculose touche effectivement davantage les personnes pauvres que les autres couches de la société. Cependant, des preuves montrent que les économies sont également affectées par la tuberculose et que la prospérité et le progrès collectifs de tous sont mis en péril. Il est évident que tout le monde a intérêt à lutter contre la tuberculose. Si nous ne nous unissons pas, ce combat perdura et la tuberculose continuera de gagner. En cette Journée mondiale de lutte contre la tuberculose, l'appel d'unité lancé pour mettre fin à la tuberculose reflète l'urgence et la nécessité d'agir ensemble.

Dans la Région OMS de la Méditerranée orientale, nous avons fait des progrès. La Région est l'une des quatre régions de l'OMS à avoir atteint l'objectif qui consiste à réduire de moitié le taux de mortalité par tuberculose entre 1990 et 2015. Les programmes nationaux de lutte contre la maladie, les agents de santé, les donateurs, les militants de la cause et les communautés se sont constamment efforcés d'assurer des soins contre la tuberculose au milieu du chaos et de l'incertitude engendrés par les conflits et les catastrophes qui sont survenus dans les pays de la Région ces dernières années.

Contre toute attente, les progrès accomplis par la Région dans la lutte contre la tuberculose sont significatifs. Cependant, il reste encore des obstacles importants à surmonter. En dépit de la disponibilité des traitements et des moyens de diagnostic à bas coût, environ 40 % des cas de tuberculose estimés en 2014 n'ont pas été diagnostiqués ou notifiés dans notre Région. Il s'agit d'un défi essentiel pour mettre fin à l'épidémie de tuberculose, car cela entretient la transmission de cette maladie et constitue un risque majeur pour les patients qui ne sont pas diagnostiqués ni traités. La Région n'a pas atteint la cible fixée à l'échelle mondiale, à savoir réduire de 50 % le taux de prévalence entre 1990 et 2015. Le diagnostic et la prise en charge de la tuberculose multirésistante et de la co-infection tuberculose/VIH sont à un niveau

inacceptablement bas. L'objectif de la stratégie visant à mettre fin à la tuberculose ne sera pas atteint si nous ne nous unissons pas pour combler ces lacunes. Pour réussir, nous avons besoin de garantir un engagement politique fort se traduisant par des ressources humaines et financières suffisantes. Nous devons également améliorer et renforcer les capacités de gestion des programmes nationaux, perfectionner la surveillance de la tuberculose et le réseau de laboratoires, élargir les soins antituberculeux et les services de lutte contre la maladie au sein du réseau de soins de santé primaires, impliquer tous les prestataires de soins de santé concernés, notamment le secteur public non gouvernemental et le secteur privé, et renforcer l'identification des cas dans les groupes à haut risque.

La Journée mondiale de lutte contre la tuberculose doit attirer notre attention sur les besoins et les réalités du combat. Dans une Région où les conflits ont gravement touché les services de santé publique dans huit pays, des approches novatrices sont nécessaires pour atteindre les cas non diagnostiqués au sein de la communauté. Je suis ravi d'annoncer que le Bureau régional a récemment publié un guide sur la mise en œuvre d'activités de lutte contre la maladie en situations d'urgence complexes. Dans d'autres pays, la stabilité de l'économie et du système de santé doit continuer de bénéficier à la lutte contre la tuberculose, et les efforts doivent se tourner vers l'élimination de la maladie. Pour les pays à forte charge de morbidité, un mélange de stratégies éprouvées et d'approches innovantes sont nécessaires pour stopper l'épidémie. Les équipes de l'OMS au niveau régional et dans les pays sont les précurseurs de ces efforts. L'unité est ce dont nous avons besoin aujourd'hui pour mettre un terme aux souffrances des populations de notre Région.

Il nous faut marquer cette Journée mondiale de lutte contre la tuberculose du sceau de notre engagement et de notre confiance renouvelés. Unis, nous mettrons fin à la tuberculose.

Je vous remercie.